

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 6 janvier 1780

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 6 janvier 1780, 1780-01-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1493>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMille et mille remerciements, mon cher et illustre ami...

RésuméImprime ses derniers « rogatons ». La géométrie est passée de « maîtresse » à « vieille femme ». La pièce sur les comètes aura sûrement le prix. HAB 1777.

Voyages possibles. Condorcet. Laplace. Caraccioli.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire80.01

Identifiant585

NumPappas1777

Présentation

Sous-titre1777

Date1780-01-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 354-356

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Lagrange

Lieu de destination Berlin

Contexte géographique Berlin

Information générales

Langue Français

Source autogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, « répondue le 20 mars 1780 par M. Bitaubé », 3 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 171-172

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 6 janv. 1780

171

Mille et mille remerciemens, mon cher et illustre ami, de votre
poursuite, de votre obligeante lettre, de tous les vœux que vous
voulez bien faire pour moi; j'y réponds, de tous mon cœur
affectionné, par tous ceux que je fais pour vous. Puissiez vous
faire encore longtemps l'honneur de la Géométrie par vos
travaux et par vos succès! Puissiez vous surtout vous bien porter,
bien digérer et bien dormir, car sans cela point de bonheur. Je
fais ces trois choses là de mon mieux, mais à mon âge on n'est
guères content sur ces articles, surtout quand on ne peut plus
guères s'occuper du seul objet qui intéresse; j'en ai parlé
de cette Géométrie, qui a été ma maîtresse autrefois, & qui
n'est plus aujourd'hui pour moi qu'une vieille femme tout
anglaise. Je crois bien que vous ne vous en offusquerez ni de
mes vœux que j'imprime. Ce sera du moins les derniers
paravallages mathématiques de votre province; je fais
comme ces petits maîtres qui écrasent leur latin pour s'en
débarrasser; j'imprime mes derniers sottises pour n'y plus penser

si vous connoître l'auteur de l'opuscule sur les Comètes,
envoyée de Berlin au concours de notre académie, vous
pourrez lui dire d'être tranquille, et dans le cas où il
auroit des créanciers, ce que je ne crois pas, de leur promettre
4000th pour les saints fêtes de Pâques prochaines. si j'en
me trompe, je prie l'auteur de me regarder comme un plus
mauvais prophète que tous ceux de l'ancien et du nouveau
Testament.

J'en ai pu me en vain recevoir le volume, que vous m'annoncez,
mais quelqu'un m'a prêté le volume de 1777, où vous
êtes toujours le même, autant du moins que moi je pourrais l'être
en peu de jours; car elle a bien de la peine actuellement à
suivre les idées des autres, c'est beaucoup si elle ne se fourvoie
pas à la chasse des sennes propres.

j'aurois bien envie d'aller vous embrasser, et j'en ôte ad
formuler ce projet, ni en même temps y renoncer; c'est un

terrible voyage, foible & cassochyme comme je le suis. Quant
 à celui dont vous me parlez, et qui m'affecteroit le glaisier
 de vous voir, je satisfais quelque desir que j'en ai, mon glaisier
 à vos arrangements, & je fin par moi même combien il en
 coûte pour se déglaiser, quand on aime son cabinet & ses
 occupations. Je pense pourtant que tôt ou tard l'un de nous
 deux attirera l'autre, & que nous nous reverrons, soit
 chez vous, ^{soit} chez moi. M^r. de Condorcet & de la Place
 vous font mille compliments, & vous remercient d'avance de
 préserver leur destinée. Le M^r. Carraccioli me charge
 aussi de mille choses tendres pour vous. adieu, mon cher
 ami, conservez vous & aimez moi ad multos annos. je
 vous embrasse aussi tendrement que je vous aime

A Monsieur
Monsieur de la Grange
Directeur de la classe mathé-
matique de l'académie de Gienney,
et membre de celle de Paris
à Berlin

repondus le 20. 11.
1780 par M. B. K.